Document generated on 07/15/2025 7:36 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Une tendance qui se maintient

Pierre De Billy

Number 94, Fall 2002

20 ans de patrimoine

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16240ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

De Billy, P. (2002). Une tendance qui se maintient. *Continuité*, (94), 18–18.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Une tendance qui se maintient

Le cap Lauzon à Deschambault offre une vue magnifique du fleuve.

Photos : François Rivard

Gaston Cadrin, le géographe fondateur du GIRAM, le Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu, estime que certains projets collectifs, comme le vaste programme d'épuration des eaux, commencent à se faire sentir sur la santé du fleuve. « Aujourd'hui, les villes du Québec traitent 98 % des eaux d'égouts. Le fleuve en bénéficie clairement. Certaines zones riveraines autrefois insalubres accueillent maintenant des baigneurs et plusieurs écosystèmes se portent mieux. »

Si des concepts prometteurs, comme l'aménagement de la Pointe-de-la-Martinière, n'ont guère avancé, d'autres occasions d'action se présentent au fil du littoral. L'an dernier, le GIRAM s'est adressé à Héritage canadien du Québec et à la Société canadienne de conservation de la nature pour sauver le domaine Lanaudière, situé entre Berthier-sur-Mer et Saint-Vallier sur la Côte-du-Sud. « Une magnifique propriété, dit Gaston Cadrin, avec une vue imprenable qui sera bientôt aménagée pour la collectivité au lieu d'être vendue au plus offrant. »

Les Amis de la vallée du Saint-Laurent n'ont pas chômé eux non plus. Ils ont développé plusieurs initiatives de mise en valeur de la bordure fluviale, comme l'aménagement de la promenade de Saint-Romuald ou encore le marais intertidal de Saint-Antoine-de-Tilly. En 1999, ils réunissaient à Trois-Rivières les acteurs économiques et sociaux dont l'existence est liée à la vie du Saint-Laurent. « De Valleyfield au golfe, les citoyens ont pris en charge la restauration écologique, économique et humaine du Saint-Laurent, dit André Stainier, président de l'organisme. Cette vaste prise de conscience constitue la plus belle victoire des défenseurs du fleuve. »

« L'écosystème fluvial se porte un peu mieux, mais on est loin d'un Saint-Laurent réhabilité, conclut toutefois Gaston Cadrin. Dégradation des milieux humides, lessivage de fertilisants agricoles, érosion et déforestation des berges, pollution des affluents ; pour quelques victoires, les nouveaux périls se comptent par dizaines. » Écologistes et défenseurs du patrimoine fluvial fondent de grands espoirs du côté des approches intégrées et systémiques. À cet égard, on attend beaucoup de la politique de l'eau que déposera sous peu le ministre québécois de l'Environnement, André Boisclair. Ce chantier global devrait se doubler d'un décret faisant de l'eau un patrimoine national. Pour les Amis de la vallée du Saint-Laurent, le fleuve lui-même devrait jouir d'un tel statut pour que des actions vraiment concrètes soient engagées.

Pierre de Billy

L'état du fleuve Saint-Laurent s'est grandement amélioré depuis l'entrée en vigueur, il y a 10 ans, du Plan d'action Saint-Laurent vision 2000. Tout n'est cependant pas gagné, et la politique de l'eau est attendue avec impatience.